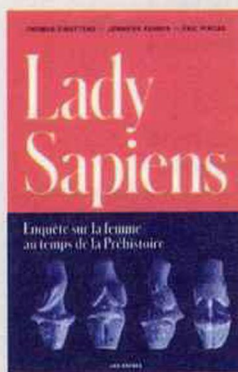


# PRÉHISTOIRE



## LADY SAPIENS Enquête sur la femme au temps de la Préhistoire.

Thomas Crotteau,  
Jennifer Kerner et  
Éric Pincas

Les *Arènes*, 2021,  
250 p., 19,90 €.

La préhistoire s'est longtemps écrite au masculin rappelle Sophie de Beaune dans la préface de ce livre dont elle est la conseillère scientifique. Mais, depuis quelque temps, un vent féministe souffle sur la recherche («La Préhistoire au féminin», *Sciences Humaines*, n° 333). Par des moyens de plus en plus pointus, notamment dans le domaine de la paléogénétique, les préhistoriens accèdent à de nouvelles connaissances sur le sexe des individus découverts dans les fouilles. Et la moisson est abondante ! L'objet de cet ouvrage, d'où est tiré un documentaire du même nom (diffusé sur la 5 le 30 septembre 2021), est de rassembler ces nouvelles découvertes.

Les avancées scientifiques permettent dorénavant de dresser un portrait des femmes du Paléolithique moyen et supérieur : grandes, musclées, la peau noire, les cheveux crépus et les yeux clairs, favorisés probablement par la sélection sexuelle. Les analyses d'isotopes du lait maternel montrent qu'elles allaitaient leurs enfants durant quatre ou cinq ans et que la famille, en conséquence, était composée de cinq ou six enfants au maximum.

Loin de n'être que des mères nourricières, elles participaient aux grandes chasses et étaient présentes dans les grottes ornées, contrevenant à la thèse classique de la division sexuée du travail. Il faut toutefois distinguer les certitudes apportées par les recherches et les hypothèses qui découlent de l'ethno-archéologie. Femme très active, *Lady sapiens* a été une pourvoyeuse de nourriture pour le groupe, une artisane de talent qui fabriquait des bijoux raffinés, une femme médecin (par ses connaissances des plantes) et peut-être chamane ; elle a très certainement été aussi une artiste qui a participé à l'art rupestre et possiblement, comme tendent à le montrer certaines sépultures, une femme de pouvoir ou tout au moins très respectée. De grandes zones d'ombre demeurent cependant sur la manière dont vivaient nos ancêtres du Paléolithique – notamment en matière de sexualité et de spiritualité – mais force est de constater que le rôle des femmes a été essentiel dans leur survie, concluent les auteurs. ■

MARTINE FOURNIER